



## La lampe du Très Saint Sacrement<sup>(1)</sup>

Le point de Liturgie eucharistique que nous signalons aujourd’hui à l’attention de nos confrères mérite assurément que nous y fassions réflexion. Nous sommes constitués par vocation les gardiens du sanctuaire et du Dieu caché qui y réside personnellement. Or que voyons-nous parfois ? Tandis que certains prodiguent si libéralement et si justement les témoignages de leur piété aux statues de la Sainte Vierge et des saints, ils semblent reléguer au second rang Notre Seigneur Jésus-Christ réellement et substantiellement présent au Très Saint Sacrement. Témoin cette église que nous visitions un jour et qui offrait ce spectacle pénible à notre foi. Une grosse douzaine de lampesjetaient leur lumière brillante aux images et aux statues qui ornent le sanctuaire; et devant le tabernacle qui renferme Notre Seigneur, l’Etre vivant par excellence, le Dieu incomparablement grand, incomparablement saint,achevait de s’éteindre depuis huit jours pour se mourir huit autres jours, une pauvre mèche qui n’avait de flamme que bien juste pour s’exempter de donner sa place à une autre. Signe malheureusement trop évident d’une foi mal éclairée, au point que nous étions naturellement portés à faire cette réflexion: *Telle lampe, telle foi.* Notre devoir sacerdotal est de donner à la petite lampe du sanctuaire le moyen de remplir plus convenablement son rôle auprès du Dieu caché.

(1) Cet article est extrait d'un excellent ouvrage de l'un de nos directeurs diocésains de France, le chanoine Moisset. Cet ouvrage est intitulé : *La Liturgie expliquée aux fidèles*. En vente chez l'auteur, rue Cabrières, à Rodez, France. (Prix: franco, 2 fr. 25.)